

En Europe en 1987, en pleine épidémie de SIDA, personne n'avait encore osé se montrer publiquement, disant « je suis atteint du Sida ». C'était important de donner un visage aux personnes atteintes de la maladie. J'espérais que parler de quelqu'un qui vivait avec le Sida aiderait à dépasser les peurs, à changer les idées fausses et préconçues sur ce sujet.

Jean-Louis a été la première personne en Europe atteinte du SIDA à accepter d'être photographié pour que ces photos de lui paraissent dans la presse. Je vivais chez-lui pour pouvoir faire ces photos à partir du 16 juillet 1987, jusqu'en août – mois où il est entré à l'hôpital pour y mourir le 26 novembre.

Tout au long de ce reportage, même aux moments les plus difficiles, Jean-Louis ne m'a jamais demandé d'arrêter de le photographier. C'est sa personnalité unique, son intelligence, la profonde amitié qui est née entre nous dès le premier jour, et sa grande dignité qui ont rendu ce travail possible.

Jane Evelyn Atwood

« **Socialisme immigration drogue affairisme** »

AFFICHE DU FRONT NATIONAL

France, 1991

Papier imprimé

Mucem, Marseille

Don de Benoît Félix en 2003

En 1991, le Front national associe cyniquement le sida à l'immigration. Cette affiche a été rapidement interdite, les juges estimant que « l'utilisation du terme sida pour stigmatiser l'immigration qui représenterait un danger aussi grave que la maladie porte une atteinte intolérable à la dignité des malades, qui ont droit au respect et à la solidarité, et également une atteinte intolérable à la dignité des populations immigrées ».

Bruno Villalba, Sophie Bourrel, Xavier Vandendriessche, *Le Front national et le droit*, Presses universitaires du Septentrion, 2001, p.82, note 9.

Portrait d'un ami

AURÈLE RICARD, DIT LOSTDOG (PARIS, 1963)

1987

Objets divers dans résine d'inclusion

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

© Adagp, Paris

Aurèle Ricard a composé cette œuvre comme une mise en garde et un avertissement pour son ami Tony, toxicomane. Dans un casier à couverts, clin d'œil au métier historique de sa famille, sont fixés dans la résine et le temps, le matériel de consommation habituelle et la poubelle intime de Tony, emporté par une overdose en 1997.

A Portrait Series : Aron Neubert photographs Jürgen Baldiga

[Une série de portraits : Aron Neubert photographie
Jürgen Baldiga]

ARON NEUBERT (ZSCHOPAU, ALLEMAGNE, 1967)

Octobre 1991 – décembre 1993

Photographies

Schwules Museum, Berlin, Allemagne

Jürgen Baldiga (1959-1993) était un artiste et photographe allemand. Aron Neubert le photographie les deux dernières années de sa vie, en prenant un cliché par mois.

Arrêtez le sida

1993

Affiche

Archives nationales, Paris



Conférence de presse inter-associative du 6 mars 1993,
Photographie : **Albert Facelly/SIPA**

Namen und Steine: Mémoire Nomade

[Noms et pierres : Mémoire nomade]

TOM FECHT (FRANKENBERG, ALLEMAGNE, 1952)

2003

36 pavés en granit taillés et gravés

Mucem, Marseille

Ce mémorial a été réalisé pour le Mucem par l'artiste allemand Tom Fecht. Il fait partie d'une installation d'ensemble, située en Europe du Nord, principalement en Allemagne, intitulée *Mémoire nomade*, exprimant ainsi que l'épidémie n'a pas de frontières et touche toutes les catégories sociales. Pour les faire échapper à l'exclusion de l'anonymat, l'artiste grave les noms de personnes décédées du sida sur des pavés de granit. Des noms connus ou inconnus voisinent avec des prénoms, des pavés non gravés ou gravés du signe « + » indiquant que l'épidémie n'est pas finie.

Les personnes contaminées par le VIH dans le monde depuis l'ouverture de l'exposition

ROMAIN COLLINET / AIRSOLID DESIGN

Simulation numérique réalisée à partir du nombre de contaminations par an et lancée à l'inauguration de l'exposition le 14 décembre 2021

Production : **Mucem 2021**

Marseille, 2021

<https://aidsinfo.unaids.org/>

Depuis le début de l'épidémie en 1981, 36,7 millions de personnes sont mortes du sida et 700 000 personnes en meurent chaque année dans le monde, en majorité dans les pays du Sud. Aujourd'hui, 38 millions d'êtres humains vivent avec le VIH, parmi lesquels 27,5 millions ont accès aux traitements antirétroviraux. Un grand nombre de personnes ignorent leur statut sérologique et beaucoup trop n'ont pas accès aux traitements. Malgré les efforts, les nouvelles contaminations ne cessent pas et cette maladie, qui pourtant touche potentiellement tout le monde, est encore celle des minorités et des sociétés vulnérables.

Blood and Semen III (Bodily Fluids)

[Sang et sperme III (Fluides corporels)]

ANDRES SERRANO (NEW YORK, 1950)

1990

Tirage pigmentaire contrecollé sur Dibond

Édition de 10 + 2 épreuves d'artiste

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la galerie Nathalie Obadia,
Paris/Bruxelles

Andres Serrano se considère comme un artiste avec un appareil photo plutôt que comme un photographe. Bien que visuellement abstraite, la série des *Bodily Fluids* (fluides corporels) se rattache à des thèmes très humains et réels comme les pouvoirs de vie et de morts contenus dans les fluides vitaux formant sur les photographies de vifs aplats de couleurs.

La conférence de Denver

JOHN SCHOENWALTER (NEW YORK, 1942 – DENVER, 2019)

Denver, États-Unis, 12 juin 1983

Tirage d'exposition

John Schoenwalter Legacy

En juin 1983, lors du 2^e forum national sur le sida, qui s'est tenu à Denver à l'occasion de la 5^e conférence nationale sur la santé gay et lesbienne, des membres d'organisations de personnes vivant avec le sida de New York et San Francisco se sont réunis. Ensemble, ils ont élaboré les « Principes de Denver » qui sont devenus le socle de l'activisme contre le sida aux États-Unis puis dans le monde. Durant la cérémonie de clôture, ils ont déployé la banderole "*Fighting for our lives*" [« Combattre pour nos vies »].

Sur l'image, on découvre, en bas, de gauche à droite :

Phil Lanzarratta, Richard Berkowitz, Tom Nasrallah, Mathew Sarnier, Bobby Reynolds, Artie Felson.

En haut, de gauche à droite : Bill Burke, Dan Turner, Michael Callen, Bobbi Campbell, Bob Checci.

Michael Matthews

KOOS BREUKEL (LA HAYE, PAYS-BAS, 1962)

1995

Photographies argentiques

Stedelijk Museum Amsterdam, Pays-Bas

Koos Breukel, photographe portraitiste, envisage son art comme un révélateur des blessures intimes, depuis qu'il a été victime à trente ans d'un grave accident de voiture.

Selon lui, « la réalité est toujours plus dure que la photographie, plus éphémère aussi ».

Il a accompagné Michael Matthews, poète et performeur séropositif dans ce que ce dernier considérait comme sa performance finale. De cette relation est née la série *Hyde* : six paysages de peau sèche, sombre et craquelée, représentant les lignes d'une structure osseuse délicate, capturant la lumière sur le corps en mutation.

Les boîtes de la mémoire

PATRICK DELAPIERRE

(PIRAE, POLYNÉSIE FRANÇAISE, 1967)

2010

Tirages d'exposition

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

En Afrique du Sud, le nombre des orphelins du sida dépasse le million. Philippe Denis, un frère dominicain, a imaginé le concept des boîtes de la mémoire, convaincu qu'un enfant doit connaître son histoire pour rendre possible sa résilience et renaître de sa souffrance. Des sessions d'une semaine invitent l'enfant à exprimer souvenirs et sentiments et à les déposer dans une boîte qui devient le réceptacle de sa mémoire familiale.

Lettre appelant à la création d'AIDES

DANIEL DEFERT (AVALLON, 1937)

Septembre 1984

Source : Hirsch Emmanuel, *AIDES : solidaires*. Paris : Éditions du Cerf, 1991, p. 92-93

Avec l'aimable autorisation de Daniel Defert

Après la mort de son compagnon Michel Foucault en 1984, dans des conditions révélant certains manquements du corps médical, Daniel Defert propose à travers cette lettre envoyée à une dizaine d'amis de fonder une association permettant aux homosexuels de s'organiser face au sida.

L'absence de réponse le conduit à concevoir un projet axé sur des questions de santé plutôt que de sexualité.

Ainsi naît l'association AIDES à la fin de l'année 1984.

Blouse d'hôpital brodée

2014

Textile brodé

Collection du Cabinet des merveilles et de la Fabric'Art-thérapie

Cette blouse est l'une des contributions de l'équipe du Centre hospitalier de Tourcoing et des patientes atteintes du VIH/sida au projet *Fils de vie, fils de mémoire. Tricotons ensemble l'histoire de la lutte contre le sida*. Les patientes ont été invitées à broder l'initiale du prénom de leur soignant·e et à l'associer avec un mot renvoyant à leur rapport au VIH/sida. Les malades témoignent par la broderie sur la blouse (symbole du corps médical) de la complicité et des liens d'entraide et d'échange qui peuvent se tisser entre les personnes vivant avec le VIH et celles qui les accompagnent dans leur parcours de soins.

Cartes postales envoyées par des patients du service VIH de l'hôpital Pasteur à Paris

1995-1999

Cartes postales

Mucem, Marseille

Don de Bernard Ragouin en 2003

Plus d'un siècle après son ouverture, le service VIH de l'hôpital Pasteur, à Paris, ferme en décembre 1999. Entièrement dédié aux maladies infectieuses, il a pris en charge pendant près de vingt ans, des malades de l'épidémie. L'administration a estimé qu'il n'y avait plus besoin d'autant de lits pour les maladies infectieuses, depuis la baisse des hospitalisations des malades du sida. Une relation forte s'était établie avec les patients, qui envoyaient des cartes postales à l'équipe médicale. Ces cartes étaient affichées dans les bureaux des soignants, et c'est pour témoigner de ces liens que la psychologue et le kinésithérapeute les ont données au musée.

Ensemble de pin's et de badges

AIDES, France ; **Abraço**, Portugal ; **Act Up-Paris**, France ; **International AIDS Vaccine Initiative**, international ; **Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence**, Allemagne ; **Tours Elisa**, France ; **Treat Asia Now, XV^e Conférence internationale**, international ; **ARCAT**, France ; **Helseutvalget**, Norvège ; **Thai Drug User's Network International**, Thaïlande ; **Association de lutte contre le sida**, France ; **Association Solidarité Sida**, France ; **TAMPEP**, international ; **Noaks Ark RoDa Korset**, Suède ; **Siberia-AIDS-Aid**, Sibérie ; **RiksförBund för HIV Positiva (RFHP)**, Suède ; **Posithiva gruppen**, Suède ; **All Ukranian Network of PLWH**, Ukraine ; **Sol En Si**, France ; **Sida info service**, France ; **Association Dessine-moi un mouton**, France ; **Deutsche Aids-Hilfe**, Allemagne.

1990-2007

Mucem, Marseille

Silence = Death

[Silence = Mort]

**SILENCE=DEATH PROJECT : AVRAM FINKELSTEIN,
BRIAN HOWARD, OLIVER JOHNSTON, CHARLES
KRELOFF, CHRIS LIONE ET JORGE SOCARRÁS**

Amsterdam, Pays-Bas, 2005

Affiche

Mucem, Marseille

Don de Jack van der Wel en 2005

Créé en 1987 à New York, le groupe de pression Act Up – acronyme de *AIDS Coalition to Unleash Power* [Coalition contre le sida pour libérer le pouvoir] – a vu le jour deux ans plus tard à Paris. Le principal slogan de l'association, "*SILENCE = DEATH*", et son logo sont devenus emblématiques par leurs graphismes identifiables. Ils sont le fruit du collectif new-yorkais *SILENCE = DEATH Project* qui a placardé en masse cette affiche, afin d'interpeller ses contemporains sur les ravages de l'épidémie du sida en diffusant le message dans l'espace urbain.

Dès les années 1960, les gays renversent le symbole du triangle rose imposé par les nazis dans la persécution des homosexuels, afin de se le réapproprier pour porter leurs revendications.

LES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE ET LES RESSOURCEMENTS

Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence forment un mouvement militant LGBT+ fondé à San Francisco en 1979 et importé en France en 1990, particulièrement engagé dans la lutte contre le sida. Les sœurs participent à de nombreuses manifestations pour lesquelles elles se maquillent en blanc et revêtent une tenue de sœur construite selon le personnage qu'elles se sont choisi. De façon souvent théâtrale, elles réalisent un véritable travail de prévention et d'écoute.

Elles construisent également des objets parodiques vendus au profit des ressourcements qu'elles organisent. L'exposition a choisi d'évoquer les ressourcements destinés aux personnes concernées par le VIH. Les photographies d'Alain Touron témoignent de l'organisation de moments festifs, comme de temps de parole et d'écoute accompagnés d'une dimension parodique. Ici, un « autel » est composé de trois bouteilles, appelées aussi reliquaires et évoquant des sœurs avec leurs attributs distinctifs : Sœur Sidarta et son quartz rose, Sœur Vice Nonne Nature et son polissoir, Sœur O'Logis et son pendule.

Reliquaires

BRUNO PÉLASSY (VIENTIANE, LAOS, 1966 – NICE, 2002)

1992-1993

Perles de verre, pampilles, strass, fil de coton, bois peint doré, velours, miroir, verre, métal et fil métallique ; l'un des reliquaires comprend le blouson en jean javellisé de l'artiste.

Avec l'aimable autorisation de la famille Pélassy et de la galerie Air de Paris, Romainville

Bruno Pélassy est mort du sida à 36 ans. Rapidement conscient qu'il allait mourir jeune, l'artiste crée dans les années 1990 – années de traumatisme collectif et individuel dû à l'épidémie – des *memento mori*, comme ces reliquaires précieux et provocateurs. Ces boîtes-vitrines ouvragées, dorées, renferment des reliques (restes d'un mort dans la tradition de sacralisation des martyrs) du vivant de Pélassy.

Il emprunte aux techniques sophistiquées de la haute couture et de la joaillerie pour confectionner ces objets de curiosité, sortes de *mirabilia*, et cultiver une poétique de la merveille. Pour lui, « l'esthétique est premièrement une éthique du sentiment ».

Marche de soutien à la campagne sur le sida

CHÉRI SAMBA (KINTO M'VUILA, RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO, 1956)

1988

Peinture à l'huile et paillettes sur toile

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

« Avec humour, j'ai voulu moi aussi contribuer à la lutte contre le sida. Je regrettais beaucoup d'entendre les gens minimiser cette maladie. En présentant ce tableau au public, j'espère influencer sur les comportements », affirme Chéri Samba, qui dispense un message de prévention sur la peinture, par les motifs (préservatifs) et les inscriptions en français et en lingala. L'artiste, dont les tableaux s'adressaient d'abord à la population kinoise, met en scène les faits de société (mœurs, sexualité, inégalités sociales), et en particulier le sida, qui touche directement ou indirectement toutes les familles au Congo.

Rituel de transmutation

- Étape 1, *Monnaie de sang*

- Étape 2, *Chèque de sang*

MICHEL JOURNIAC (PARIS, 1935 – 1995)

1993

Impression sur rhodoïd et sang

Mucem, Marseille

Pour perpétuer la mémoire des amis disparus du sida, rompre le silence du monde de l'art en France face à l'épidémie et dénoncer le scandale du sang contaminé qui éclate en 1992, Michel Journiac consacre son ultime travail artistique au sida. *Le Rituel de transmutation, du corps souffrant au corps transfiguré* offre une véritable synthèse des recherches artistiques de l'auteur, qui n'a cessé, tout au long de sa carrière, de questionner la sexualité, le genre, la souffrance, le désir, le plaisir et la mort à travers la mise en scène de son corps et de son propre sang. Le Mucem a acquis 10 des 12 étapes du rituel en 2020 et 2021. Les deux premières étapes sont ici exposées, il s'agit d'un billet de 100 francs et de la reproduction d'un chèque plastifié, contenant le sang de Michel Journiac. Des billets et des chèques de sang ont été envoyés en 1993 à des personnalités du monde de l'art.

Ensemble d'affiches destinées à la lutte contre le sida

ACT UP-PARIS

« Sida : déclarez l'état d'urgence ! », 1^{er} décembre 1991

« Sida : mobilisation générale », 1^{er} décembre 1992

« Sida : l'épidémie n'est pas finie », 1^{er} décembre 1996

« Sida : l'autre guerre », 1^{er} décembre 2001

Mucem, Marseille

Don du Crips Île-de-France et d'Act Up-Paris et d'Anne Guérin en 2002

1^{er} décembre : Journée mondiale de lutte contre le sida

Depuis 1988, le 1^{er} décembre est la Journée mondiale de lutte contre le sida. En France, dès sa création en 1989, Act Up-Paris a organisé chaque année à cette date une manifestation de rue dans la capitale, derrière les mots d'ordre apparaissant préalablement sur les affiches d'appel à manifester, tels que « Décrétez l'état d'urgence » (1991), « Mobilisation générale » (1992) ou « L'épidémie n'est pas finie » (1996).

J'accuse médecins et politiques

JOËLLE BOUCHET

Paris, 1992

Éditions de Magrie, coll. Les Nuées volantes

Mucem, Marseille

Ce récit personnel est le témoignage de la mère de Ludovic Bouchet. Elle apprend en 1985 que son fils, qui a alors dix ans, est devenu séropositif suite à des transfusions sanguines pour son hémophilie. En 1991, elle crée la commission « Transfusion sanguine » au sein d'Act Up-Paris.

Ce livre dénonce le scandale du sang contaminé et accuse les responsables.

AFRICAN POSITIVE ASSOCIATION

Active au début des années 2000 en France, *African Positive Association* était l'une des rares associations de personnes originaires de pays d'Afrique subsaharienne se présentant comme personnes vivant avec le VIH.

Promouvant le témoignage à la première personne, elle a édité un jeu de cartes postales présentant les portraits de personnes séropositives, qui avait été décliné en 2007 en calendrier, en partenariat avec l'association Afrique Avenir.

AFRIQUE AVENIR

Créée en 1995, l'association Afrique Avenir dirige ses programmes en direction des communautés afro-caribéennes.

Elle intervient dans les champs de la prévention, du dépistage, de l'accompagnement des personnes séropositives et de la recherche. Elle assure la distribution d'un grand nombre de documents de prévention, dont des romans-photos, et édite son calendrier annuel. Les verres gravés étaient l'un de ses premiers supports de communication.

EN CORPS +

LIONEL SOUKAZ ET STÉPHANE GÉRARD

Musique : **Juliette Grimont**, dessins : **José Cuneo**,
mixage : **Jean-François Aroni**

2021

Durée : 65 minutes

Production : Mucem / 360° et même plus / Archiver +

En 1991, Lionel Soukaz commence son *Journal Annales*, filmant sa « communauté de pédés, de pauvres, de toxicos » confrontés à l'épidémie de sida. Plus de 2 000 heures de rush où les événements publics croisent l'intimité de son quotidien. Face à la difficulté de réaliser pour cette installation un montage qui rende compte de la richesse de cette démarche, Stéphane Gérard et Lionel Soukaz se concentrent volontairement sur les associations, les mobilisations, les réunions : les formes collectives d'engagement parmi la diversité des fronts de lutte.

Breaking Stress IV

[Briser le stress IV]

MARKUS NINE (1980)

France, 2003

Matériaux composites, pigments naturels, résine, acier

Mucem, Marseille

Pour l'artiste, cette œuvre illustre « la lutte contre le sida, la souffrance du corps prisonnier de cette maladie ».

La survie du malade dépend des traitements qui provoquent de graves effets indésirables. Ces aspects biologiques ainsi que la dépendance psychologique et émotionnelle aux thérapies, souvent décrits par les malades comme un esclavage, sont évoqués sur la sculpture par les liens du personnage, qui l'attachent au capot d'une voiture 2CV Citroën, fruit de la technologie, de l'industrie, tout comme les traitements pharmaceutiques.

Welcome (fin de siècle)

AURÈLE RICARD DIT LOSTDOG (PARIS, 1963)

1993

Résine avec inclusion de médicaments

Musée Denys-Puech, Rodez

© Adagp, Paris, 2021

Depuis qu'Aurèle Ricard a croisé en 1986 l'image d'un chien perdu affichée dans les rues de New York, pour lequel on offrait une récompense, il n'a cessé de s'identifier à lui. Ce chien abandonné est devenu le double de l'artiste. En 1993, Aurèle étant malade du sida, il ne lui reste a priori plus que quelques mois à vivre. Il décide alors de ne pas suivre son traitement, notamment l'AZT qu'on lui prescrit, produit par la compagnie pharmaceutique Wellcome, et de l'inclure dans cette résine, mélangé à des préservatifs usagés. Le chien solitaire se transforme en réceptacle d'un chaos de pulsions de vie, à l'image d'une fin de siècle dramatique. En 2002, Aurèle devient le premier patient du protocole ICCARRE initié par le docteur Jacques Leibowitch qui propose une réduction des prises de traitements anti-VIH. Aurèle LostDog est un survivant.

Cytomégalovirus : journal d'hospitalisation

HERVÉ GUIBERT (SAINT-CLOUD, 1955 – CLAMART, 1991)

1992

Manuscrit original, carnet 1, pages 10 à 14

Archives Hervé Guibert / IMEC, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe

Cytomégalovirus est le journal d'hospitalisation, paru en janvier 1992 aux Éditions du Seuil, juste après la mort à 36 ans de l'écrivain photographe Hervé Guibert, admis après une tentative de suicide à l'hôpital de Clamart. L'auteur de *Fou de Vincent* (Éditions de Minuit, 1989) et de *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (Gallimard, 1990), malade du sida, livre l'ultime récit de son œuvre d'autofiction radicale sur le corps, le désir, le sexe et la mort. L'écriture acerbe et cynique, impatiente et urgente, dit son insupportable déchéance dans l'attente de la mort imminente.

AIDS Treatment

[Traitement contre le sida]

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

France, 2004

Affiche

Mucem, Marseille

Don du Crips Île-de-France en 2004

Sida : mort sous brevet

2000

Affiche

Archives nationales, Paris

Une manifestation de Treatment Action Campaign

GIDEON MENDEL (JOHANNESBOURG, 1959)

Durban, Afrique du Sud, 2000

Tirage d'exposition

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Axis Gallery, NY & NJ

Treatment Action Campaign est une déflagration dans l'histoire de la lutte contre le sida. Cette organisation sud-africaine, issue des rangs militants de l'*African National Congress*, a soutenu le gouvernement sud-africain dans sa lutte contre l'industrie pharmaceutique pour le droit à la fabrication et à l'importation de médicaments génériques. Mais elle a par la suite dû lutter contre ce même gouvernement quand le président Thabo Mbeki s'est enfermé dans des positions niant le lien entre VIH et sida et refusant aux Sud-Africains l'accès à ces médicaments.

Loneliness in a Beautiful Place

[La solitude dans un endroit magnifique]

MELINDA HUNT (CALGARY, ALBERTA CANADA, 1958)

2018

Durée : 8 minutes

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Hart Island est une île située au large de New York, mais c'est aussi le lieu d'inhumation de toute personne décédée dans la cité dont le corps n'a pas été pris en charge par un entrepreneur de pompes funèbres agréé. En 1983, l'association des directeurs de pompes funèbres de l'État de New York a exhorté ses membres à ne pas embaumer les personnes décédées du sida. En 1985-1986, ces morts ont été enterrés dans des tombes individuelles, dans un endroit isolé à l'extrémité sud de Hart Island. En 2018, Melinda Hunt filme au moyen d'un drone les emplacements des stèles funéraires, dans l'objectif de les identifier et de préserver leur mémoire.

Ensemble de T-shirts conçus dans le cadre de la lutte contre le sida

Act Up, Paris ; **Act Up**, Marseille ; **Act Up - Paris** et **Agnès B.**, France ; **The Center for Life Against AIDS**, Grèce ; **Actua**, France ; **AIDES**, France ; **Forum AIDS Italia**, Italie ; **ARCAT**, France ; **Krajowe Centrum ds. AIDS**, Pologne ; **NAMES Project AIDS Memorial Quilt**, Danemark ; **FOSREF**, Haïti ; **Canadian HIV-AIDS Legal Network**, Thailand ; **Collectif 1^{er} décembre**, France ; **Kalvaria AIDS**, Hongrie ; **AIDS-Hilfe Schweiz**, Suisse ; **Réunion des musées nationaux**, **Relais sida**, France ; **PNLS**, France ; **USAID**, Sénégal ; **Siberian Network of People Living with HIV/AIDS**, Sibérie, Russie ; **UNESCO**, Côte d'Ivoire ; **Association TAMPEP**, international

Années 1990-2000

Coton imprimé

Mucem, Marseille

Ensemble de publications destinées à la lutte contre le sida

Action n°44, Act Up-Paris, mars 2001 ; ***AIDES info plus***, juin 1997 ; ***Autosupport des usagers de drogues n°2***, 1992 ; ***Bulletin des volontaires n°30***, AIDES Provence, octobre 1994 ; ***Chrétiens et sida n°1***, 1992 ; ***Combat face au sida***, septembre 1995 ; ***Dessine-moi un mouton***, juillet 1997 ; ***Le Journal du sida et de la démocratie sanitaire n°136-137***, ARCAT, juin 2001 ; ***Protocoles n°9***, le bulletin d'Act Up-Paris sur les essais cliniques, mars 1999 ; ***Infotraitements n°110***, mars 2003 ; ***RemAIDES n°47***, mars 2003 ; ***Transversal n°17***, Ensemble contre le sida, décembre 2003

Revue, journaux, articles, lettres, bulletins

Mucem, Marseille

Cahier de confidences

PROSTITUÉES DE LA RUE SAINT-DENIS DES BOULEVARDS PÉRIPHÉRIQUES OU DES CHAMPS ÉLYSÉES

1990

Cahier broché, encre

Mucem, Marseille

Don d'Anne Coppel en 2020

En janvier 1990, à l'initiative de Anne Coppel et Lydia Braggioti, l'Agence française de lutte contre le sida et la division sida de la Direction générale de la santé décident de se rapprocher des prostituées, en mettant à leur disposition des cahiers pour qu'elles écrivent librement leurs idées sur la prévention, les actions à entreprendre et toute suggestion les concernant. Sur ces cahiers de doléances, les femmes signent leurs réclamations. Il s'agit pour elles d'avoir le droit à la santé, qui passe d'abord par une couverture sociale, l'information publique et la dépénalisation. Elles demandent surtout que ces témoignages soient entendus et considérés, et aboutissent à une reconnaissance de leur travail et de leurs droits.

The Return

BENNY NEMER (MONTRÉAL, 1973)

2010

Installation audio diffusée par un mégaphone en métal moulé, doré à la feuille

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Ce porte-voix, objet usuel de manifestation publique, est doré à la feuille. Signifie-t-il que la parole est d'or ? C'est un cri d'alerte qu'il diffuse, mais un cri humain, imitant le son strident d'une sirène urbaine. De la gorge à l'engin, le bruit s'intensifie, sonore comme une alarme de raid aérien. Cet appel lancinant qui se consume avant de faire à nouveau irruption dans l'environnement, rappelle ici l'urgence : l'épidémie n'est pas finie !

The Face of AIDS: The Story Behind Therese Frare's Photo

[Le visage du sida : l'histoire derrière la photo
de Therese Frare]

TIME

États-Unis, 2016

Durée : 11 minutes

Time USA LLC. All rights reserved

En 1990, en pleine hécatombe liée à l'épidémie de VIH/sida, Therese Frare photographie les derniers instants de David Kirby, militant de la cause LGBT, en présence de sa famille.

Une de ces images sera publiée dans le magazine *Life* la même année. En 1992, Benetton s'empare de la puissance de cette photographie dans le cadre d'une campagne de communication. *The face of AIDS* revient sur l'histoire de cette photographie, avant, pendant et après la prise de vue.

Manifestation d'Act Up - Paris, Journée internationale de lutte contre le sida

TOM CRAIG (SHEFFIELD, ÉTATS-UNIS, 1962)

Paris, 1^{er} décembre 1994

Tirage d'exposition

Mucem

Don de Tom Craig en 2013

Encapotage de l'obélisque place de la Concorde par Act Up - Paris

JEAN-MARC ARMANI (FRANCE, 1966)

Paris, 1^{er} décembre 1993

Tirage d'exposition

Avec l'aimable autorisation de l'artiste/PINK/Saif Images

La même toile a été employée pour les deux événements du 1^{er} décembre, en 1993 et 1994. Mesurant 25,50 mètres de longueur c'est la plus longue banderole désormais conservée au Mucem.